



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ALI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

tions sur divers endroits de l'évangile & de S. Paul, & Héribie lui en proposa douze, qui roulent toutes sur des endroits importants du Nouveau-Testament. On voit par ces questions, que ces deux dames étudioient l'écriture - Sainte avec beaucoup d'assiduité & de réflexion : mais on n'en doit pas conclure que ce seroit une bonne étude pour les dames de nos jours ; il faudroit pour cela qu'elles fussent des Algafies. *Voyez EUSTOCHIUM.*

ALGERUS, natif de Liege, fut d'abord chanoine & doyen de la collégiale de St. Barthélemi, puis chanoine de la cathédrale de la même ville. Il renonça à ces dignités pour aller finir ses jours tranquillement à Cluni, où il se fit moine. Il mourut vers l'an 1130. Il fut en grande relation avec les personnes les plus distinguées de son tems. On a de lui un *Traité de misericordiâ & justitiâ*, inséré dans le *Trésor des anecdotes* de Dom Martene, p. 1020. II. *De veritate corporis & sanguinis Domini in eucharistia*, contre Bérenger de Tours. Erasme faisoit tant de cas de cet ouvrage, qu'il en fit faire une édition à Anvers qu'il soigna lui-même ; on l'a depuis réimprimé à Louvain en 1561, & inséré dans la *Bibliothèque des Peres*, tom. VI. Bellarmin y a trouvé cependant quelques inexactitudes.

ALHAZEN, auteur Arabe, qui a composé vers l'an 1100 de J. C. un *Traité sur l'optique*, & d'autres ouvrages en latin, imprimés à Bâle, 1572, in-fol.

ALI, cousin-germain & gendre de Mahomet, devoit suc-

céder à ce prophete ; mais Abubeker ayant été élu calife, il se retira dans l'Arabie. Son premier soin fut de faire un recueil de la doctrine de son beau-pere, dans lequel il permettoit beaucoup de choses que son rival avoit prosrites. La douceur de sa morale disposa les esprits à lui donner le califat ; & après le massacre du calife Othman, Ali fut mis à sa place, vers le milieu du VIIe. siecle. Les Egyptiens, les Mecquois & les Médinois le reconurent ; mais un parti contraire s'étant élevé contre lui, il fut assassiné l'an de J. C. 660, après avoir remporté quelques victoires. Son meurtrier s'étoit dévoué à la Mecque avec deux autres, pour assassiner les chefs de parti, Ali, Moavi & Amrou. Les Persans suivent Ali, en maudissant Abubeker, Omar & les autres interpretes de l'*Alcoran*. *Voyez MAHOMET, OMAR, &c.*

ALI-BASSA, l'un des plus grands capitaines de l'empire Ottoman, se distingua tellement dans la guerre de Perse, que l'empereur Amurat IV lui donna une de ses sœurs en mariage. Il mourut en 1663, à 70 ans.

ALI-BEG, interprete de la Porte-Ottomane dans le XVIIe. siecle, savoit dix-sept langues. On a de lui une version Turque de la Bible.

ALIBRAI. *Voy. DALIBRAI.*
ALIGRE, (Etienne d') chancelier de France, naquit à Chartres. Son mérite lui ayant procuré les places d'intendant du comte de Soissons & de tuteur du comte son fils, il obtint, par la protection de ce

seigneur, l'entrée au conseil. Son caractère complaisant, son application & sa probité le firent aimer & estimer. Le marquis de la Vieuville, alors ministre d'état, lui procura les sceaux en janvier 1624, & le titre de chancelier à la fin de la même année. D'Aligre fut obligé de se retirer dans sa terre de la Rivière au Perche, où il finit ses jours en 1635, à 76 ans. Son fils, Etienne d'Aligre, aussi chancelier, mourut en 1677, à 85 ans, avec la réputation d'un magistrat intègre & éclairé.

ALIPPIUS, évêque de Tagaste, disciple de S. Augustin, dont il est fait une mention touchante dans les Confessions de ce saint docteur. Il alla visiter la Palestine, & y vit Saint Jérôme, avec lequel il se lia étroitement. A son retour en Afrique, il fut fait évêque de Tagaste, vers l'an 393. Il aida beaucoup S. Augustin dans tout ce qu'il fit ou écrivit contre les Donatistes & les Pélagiens. Il assista à plusieurs conciles, entreprit divers voyages, & travailla avec un zèle infatigable pour la gloire de Dieu & de l'église. On voit qu'il étoit âgé en 429, par une lettre que S. Augustin lui écrivit en cette année, & dans laquelle il l'appelle vieillard. On croit qu'il mourut peu de tems après. Il est nommé dans le martyrologe Romain.

ALIPPIUS, (S.) d'Adrinople, petite ville de la Paphlagonie, surnommé *le Stylite*, parce qu'il resta 53 ans sur une colonne, mourut au commencement du VIIe. siècle. Voyez S. SIMÉON-STYLITE.

ALIFE d'Antioche, géo-

graphe dans le IVe. siècle, dédia à l'empereur Julien une géographie, que Bayle dit n'être pas de lui, parce qu'il est difficile de croire qu'il y auroit parlé, comme il fait, de l'Angleterre sur le rapport d'autrui, tandis qu'il avoit été longtemps lieutenant-gouverneur dans cette province. Il n'est pas sûr non plus que cette géographie soit celle que Jacques Godefroi a publiée en grec & en latin, Geneve, 1628, in-4°. C'est à lui que Julien avoit donné la commission de faire rebâtir le temple de Jérusalem.

ALIFE, (S.) Voy ALYPE.

ALKMAAR, (Henri d') poète du XVe. siècle, est le traducteur de la *Fable du renard*, poème Gaulois composé en 1290, par Jacquemars Giclé de Lille en Flandre. C'est une satire où les gens d'église, entr'autres, ne sont pas épargnés. M. Gottsched en a donné une belle édition en Allemand, enrichie de figures & de quelques dissertations préliminaires.

ALLADE, roi des Latins, surnommé *le Sacrilege*, à cause de ses impiétés. On dit qu'il contrefaisoit le tonnerre avec des machines de son invention, & qu'il périt par la foudre du ciel, vers l'an 855 avant J. C. Ce crime & cette punition sont exactement les mêmes que présente l'histoire ou la fable de Salmonée, décrite par Virgile au 6me. liv. de l'Énéide.

ALLAINVAL, (l'abbé Léonor-Jean-Christine Soulas d') né à Chartres, mort à Paris le 2 mai 1753, donna au théâtre François quelques comédies qui eurent peu de suc-